

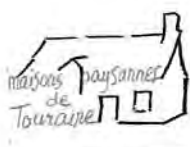
MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE

Association Loi de 1901 pour la sauvegarde de l'architecture paysanne
et la défense du cadre de vie rural

9 quai du Pont Neuf - 37000 TOURS

Tél. 02 47 24 41 06

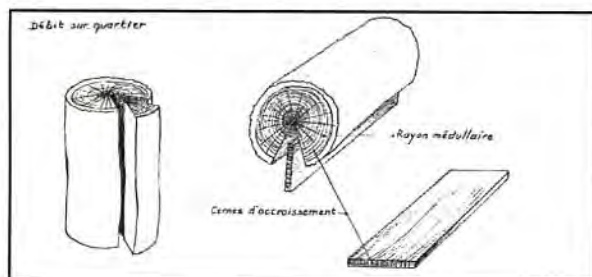
Site Internet : www.maison-paysanne-de-touraine.com



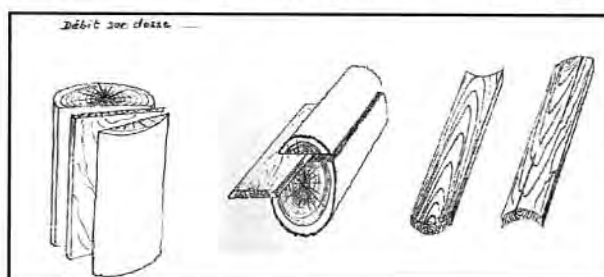
Délégation de

**maisons
paysannes
de france**

Mieux connaître les bardeaux de bois (Ph. Jusseaume)



Débit sur quartier



Débit sur dosse

Interview de Jean-Marie Mansion



Une haie plessée



Sa maison « prix Maisons Paysannes »

BULLETIN DE LIAISON N° 66

SEPTEMBRE 2009

Mieux connaître les bardeaux

Philippe Jousseaume

Les bardeaux de bois reviennent à la mode et c'est heureux. Outre leur aspect très esthétique, leurs qualités sont innombrables : isolant idéal (8 fois plus isolant qu'une tuile de terre, 350 fois plus isolant qu'une tôle à épaisseur égale, pas de condensation, matériau durable et renouvelable, bilan énergétique et carbone excellent, etc).

Autrefois, comme l'a expliqué Madame Christine Toulhier, lors de sa conférence donnée à la dernière assemblée générale de Maisons Paysannes de Touraine, il y avait beaucoup de maisons recouvertes de bardeaux dans certaines régions comme celle du Lude.

Dans de nombreux baux, le fermier avait l'obligation d'aller remettre sur le toit le bardeau manquant.

Si vous voulez admirer de belles toitures en bardeaux de bois, allez au Mont St Michel ou plus près de nous à la Commanderie d'Arville avec ses deux tours.

Rien de plus beau aussi que de voir un abri de jardin, un puits, un four à pain ou une dépendance avec ce matériau naturel.

Mais avant d'entreprendre des travaux il faut savoir reconnaître la qualité d'un bardeau.

Ma rencontre avec Philippe Jousseaume (adhérent à

Maisons Paysannes de Touraine) qui faisait une démonstration dans une manifestation locale m'a permis de comprendre les points essentiels.

Monsieur Philippe Jousseaume connaît bien le bois car auparavant il travaillait dans une entreprise qui produisait du Merrain pour la tonnellerie. L'entreprise connaissant des difficultés, il a commencé alors une reconversion à partir d'un stage de fabrication de bardeaux à Guédelon.

La passion aidant, il devient fabricant mais aussi formateur pour des associations, comme il l'avait été précédemment avec le Merrain.

Il est aussi souvent sollicité pour participer à des manifestations locales avec des animations ou des démonstrations.

On peut comprendre ainsi qu'il ne faut pas acheter des bardeaux sciés mais plutôt des bardeaux fendus avec débit sur quartier. En effet, avec les bardeaux fendus le débit sur quartier est préférable au débit sur dosse.

Evidemment, c'est plus cher (le rendement est très inférieur : pour 1m³ de bardeaux il faut 4m³ de grumes) mais vous aurez un matériau plus durable sans effet de tuilage (déformations).



Monsieur Jousseaume fabrique ses bardeaux uniquement à partir du chêne car il est plus facile de trouver des chênes de diamètre important (pour faire un débit sur quartier) et en quantité suffisante contrairement au châtaignier.

La longueur du bardeau est de 33cm, la largeur n'est pas calibrée pour éviter le gaspillage ce qui contribue à l'effet esthétique.

Pour mieux comprendre tout ceci, Monsieur Jousseaume a fait tout spécialement pour les adhérents de Maisons Paysannes de Touraine une petite brochure intitulée « Mieux connaître les bardeaux ». Nous l'en remercions vivement.

Vous pouvez vous la procurer pour 5 euros frais d'expédition compris. en contactant :

Alain MASSOT
le Ruan

37800 Noyant de Touraine
Tél. 02.47.65.89.02
massot.leruau@wanadoo.fr

Philippe JOUSSEAUME
La Charterie
41800 ST ARNOULT
Tél. 02.54.85.05.00
Port. 06.83.78.09.54

Interview de Jean-Marie Mansion

par François Côme



Jean-Marie Mansion, membre du conseil d'administration de Maisons Paysannes de Touraine, est bien connu de tous. Il est notre spécialiste des végétaux mais aussi maître de stage pour les enduits et les murs (avec J.P. Devers et C. Chartin). Son savoir faire est extrêmement large : torchis, emploi du chanvre et de la chaux aérienne, carrelage, taille de pierre, etc. Il sait aussi bien construire un four à pain qu'une grange en cerveline (ou hangar en bruyère). Sa maison et son gîte rural représentent à eux seuls ce que doit être une maison de pays. Pas étonnant donc qu'il ait reçu il y a quelques années un prix « Maisons Paysannes » pour la qualité de la restauration de sa maison.

Trop souvent on est épuisé après les travaux de restauration de sa maison et on néglige parfois les plantations. C'est pourquoi j'ai pensé à l'approche de l'automne qu'il était intéressant d'aller interviewer Jean-Marie Mansion.

N'oublions pas que le patrimoine végétal est un élément majeur de l'identité

d'un territoire et qu'il contribue aussi au charme de nos maisons.

Jean-Marie Mansion, quelle est votre formation ?

« J'ai suivi une formation horticole au lycée agricole de Fondettes puis au lycée du Fresne à Angers. La ferme familiale étant trop petite, sur le conseil aussi de mes parents, il me fallait partir. Tout naturellement cette voie m'a séduit, cette formation me permettait de garder le lien avec la terre de mon enfance. »

Et ensuite, qu'avez-vous fait ?

« Pour rompre avec les études, je suis parti travailler un an en Allemagne, dans une entreprise de recherche horticole. Après mon service militaire toujours en Allemagne, je suis entré comme responsable des Espaces Verts à la ville de Saint-Cyr-sur-Loire, pour y rester... 39 ans ! »

Et maintenant, que faites-vous ?

« Je suis à la retraite, mais je reste très actif, notamment dans le milieu associatif. Outre Maisons Paysannes de Touraine, je suis président de la « Laurentine » où nous nous associons aux échanges entre toutes les communes dénommées Saint-Laurent, de toute la France. Notre association est à l'initiative du Festival des Collectionneurs et de sorties découvertes à thèmes. Je

suis également secrétaire de l'association « Traditions et Loisirs » dont le but est de maintenir les arts populaires. »

Quelles sont vos passions ?

« Oh, j'ai plein de passions. Evidemment le jardinage, l'arboriculture en faisant la collection de variétés anciennes de pommes et de poires, l'apiculture en produisant du miel sous mention biologique. Je collectionne aussi les vieux outils : sécateurs, serpettes, etc. Je suis également passionné d'architecture et j'adore le travail du bois. »

D'où vient votre passion des jardins ?

« J'ai toujours été imprégné par cela à la ferme familiale car il y avait bien sûr un potager agrémenté par beaucoup de fleurs. A 5 ans, j'avais déjà mon jardin et je me souviens encore d'un rang de salpiglosis (fleurs annuelles avec des couleurs vives). »

Qu'aimez-vous dans les jardins ?

« Tout d'abord manger des légumes sains, cultivés sans apport de produits chimiques. Je récolte au maximum mes graines pour les ressemer. Pour ma consommation je tends à une certaine autarcie, comme pouvait la pratiquer, bien souvent par nécessité, nos parents. Pour les fleurs, je pratique une méthode extensive avec utilisation de fleurs vivaces et annuelles. On peut citer pour les

vivaces : gaura, encolie, rudbeckia, aster... et pour les annuelles : escholsia, soucis, impatience de Balfouri (aux fleurs roses qui se ressèment toutes seules). »

Qu'aimez-vous voir ?

« J'aime voir l'architecture mise en valeur par le végétal. Le bâti et le végétal sont inséparables. Peut-on imaginer une ferme sans arbres ? Malheureusement j'en connais à côté de chez moi. Pourtant le moindre bâtiment même sans grand intérêt architectural pourra être mis en valeur s'il trouve un environnement végétal adapté à ses côtés. »

Que détestez-vous ?

« La banalité, comme les haies mono végétales avec des Thuyas, Cyprès de Leylandi, Troène de Californie, ou de voir un végétal mal adapté au bâti, comme par exemple un Prunus rouge devant une église du 11ème siècle. »

Si vous deviez conseiller un jardin à visiter ?

« Le Petit Bordeaux dans la Sarthe à St Biez en Beulin (Tél. 02.43.42.15.30). C'est un jardin au milieu des bois avec une petite maison de pays. Voilà un exemple de jardin à voir et que j'aime. »

Et un jardin original à découvrir ?

« J'ai un faible pour le parc oriental de Maulévrier dans le Maine et Loire. »

Que conseillez-vous pour une haie champêtre ?

« Je préconise d'associer les essences locales. Pour cela il suffit d'aller se promener, d'observer et de

s'inspirer des essences qui ont fait leurs preuves. Il faut aussi associer les végétaux de haut jet, de moyen développement et de garnissage. Pour les végétaux de haut jet il faut choisir dans le panel suivant : le chêne, le charme, le frêne, le merisier, l'érable champêtre, voire de l'acacia, etc. Pour les végétaux de moyen développement : le prunellier, le noisetier, le néflier, le pommier et le poirier communs, l'épine blanche, etc. Pour les végétaux de garnissage : le troène des bois, le cornouiller sanguin, le fusain d'Europe (surnommé bonnet des évêques à cause de ses fruits ayant la même forme), la viorne lantane, etc. »

Quels sont vos conseils pour planter ?

« Evidemment il est préférable de planter avant la fin de l'année, à la Sainte Catherine (25 novembre) tout arbre prend racine. La raison est toute simple, les végétaux ont le temps de s'enraciner avant les grands froids de l'hiver. Il vaut mieux planter des jeunes plants plutôt que des sujets âgés. En effet, le stress est moins important pour un jeune plant car il n'a que 20 % de racines à refaire contrairement à un plant plus âgé que l'on doit mutiler avant de la mettre en terre. Il faut « habiller » le plant, terme employé en arboriculture pour raccourcir les racines et les branches en proportion afin de favoriser la reprise. Faire attention à la nature du sol car un arbre planté ne peut pas se déplacer si l'endroit ne lui convient pas,

contrairement aux animaux. Par exemple, le châtaignier ne pousse pas dans un terrain calcaire, l'acacia a horreur des sols trop humides notamment en hiver. »

Quels sont vos conseils pour une haie fleurie ?

« Il faut élargir la distance de plantation entre 1m et 1m50. Nous disposons d'une grande diversité d'espèces pour ce type de haie dite horticole : lilas, cornouiller, forsythia, abelia, althea. Ne pas oublier d'ajouter des arbustes à feuilles persistantes comme le laurier-tin, le photinia, le laurier du Portugal, etc. »

Quels sont vos arbres préférés ?

« Presque tous, mais j'ai un faible pour le ginkgo biloba arbre fossile rescapé de la flore primitive. Ses feuilles bilobées aux nervures si particulières prennent une magnifique couleur or avant leur chute. »

Dans votre verger, quelles sont vos variétés préférées ?

« Difficile de choisir car j'ai créé 3 vergers avec plus de 200 variétés anciennes en pommes et poires. J'ai une préférence pour la « Calot » en poire à cuire et la « Triomphe de Vienne » en poire à couteau. Pour la pomme j'ai un faible pour la « Locard » ou la « Pomme de coudre ». A noter pour ceux qui ne veulent pas trop tailler, il faut choisir des variétés qui se laissent conduire en port libre (en haute tige par exemple). Les variétés anciennes aux saveurs si variées offrent la plupart du temps l'avantage

de ne pas nécessiter de soins particuliers. »

Vous avez la fibre écologique chevillée au corps. Comment mettez-vous en pratique cette conviction ?

« Je fais comme mes ancêtres, je consomme le plus possible ce que je produis d'une manière saine : les légumes, les fruits, le miel, le cidre, etc. Je fais aussi plein de choses en prélevant autour de chez moi : mes tuteurs en acacia, les liens en osier plantés dans ce but, le torchis des plafonds de mon habitat avec la terre prise sur place, la cire de mes abeilles, le bois abattu pendant l'hiver pour le chauffage, les ruches et autres travaux. Bref, je pense que mon bilan carbone personnel est assez bon !!! »

Quelles sont vos astuces pour y parvenir ?

« Pour le jardin comme en agriculture il faut, afin de limiter les risques de parasites ou maladies, pratiquer un assolement, par exemple éviter de mettre des tomates derrière des pommes de terre, alterner légume-feuille et légume-racine. Ne jamais remettre les déchets à l'endroit d'où ils proviennent. Je fais attention à désinfecter à l'eau de Javel chaque automne les tuteurs à tomates. Pour éloigner les pucerons, l'œillet d'inde parmi les légumes sensibles est une bonne recette. Je ramasse les doryphores dans les pommes de terre et les aubergines. Malgré toutes ces précautions on peut être amené à employer des produits à choisir dans

la gamme bio. En fongicide j'utilise de manière modérée le sulfate de cuivre pour lutter contre le mildiou sur les tomates ou les pommes de terre. Pour l'oïdium (ou blanc), le soufre est efficace. Contre les insectes, en dernier recours, j'utilise un insecticide d'origine végétale : le Cubérol. »

Et pour votre miel, comment faites-vous pour avoir le label Bio ?

« Tout d'abord je respecte un cahier des charges biologiques. Entre autres charges, il faut éloigner les ruches des zones de grandes cultures, ne pas nourrir les abeilles avec du sucre, ne pas utiliser de produits chimiques contre les maladies des abeilles ainsi que pour le bois des ruches. Pour nettoyer mes cadres en bois ayant déjà servi, je les fais bouillir dans de l'eau et de la cendre de bois dans un grand chaudron. Après brossage et rinçage ils ressortent comme neufs. »

Avant de parler du plessage d'une haie, un petit conseil pour nos adhérents ?

« Pour entretenir un carrelage préalablement nourri, j'utilise de l'encaustique avec 1/3 de cire d'abeille dont 10 % de cire de caroube pour donner du lustre au carrelage. »

Jean-Marie, pourquoi plessier une haie ?

« Cela fait une clôture très jolie et vivante formant un écran végétal naturel. Cet écran végétal permettait de maintenir les animaux dans les enclos car, à l'époque, il n'y avait pas de fil de fer

barbelé ni de clôture électrique. »

Avec quels arbres fait-on un plessage ?

« Le noisetier, le charme, le fusain d'Europe, l'aubépine. Bref tous les végétaux existant dans une haie champêtre. »

Quel est l'entretien d'une haie plessée ?

« Pour la maintenir dans des proportions existantes (haie basse) il faut une taille régulière 2 fois par an. »

Où peut-on voir des haies plessées ?

« Chez moi bien sûr ou au Conservatoire des Trognons de la Maison botanique de Boursay dans le Loir et Cher.

Pour conclure, quels sont les avantages d'une haie plessée ?

« C'est beau et fonctionnel, facile à mettre en œuvre. Autre avantage on peut créer une clôture végétale étroite. »

« Je vous donne rendez-vous pour un stage de plessage de haie à la Vitasserie à St Laurent de Lin samedi 12 décembre à 10 heures (à côté de Château la Vallière). »

Merci à Jean-Marie, qui a beaucoup à nous apprendre et je conseille à tous de participer à ce stage de plessage de haie. Vous ne regretterez pas votre journée et vous aurez le bonheur de boire un jus de pommes divin (Bio) fait à partir de pommes à cidre.

Carnet de voyage

Le Népal

Ayant passé, en mai dernier, une semaine au Népal en compagnie de mon épouse et de quelques amis, notre président, François Côme, m'a demandé de résumer en quelques lignes nos impressions sur ce beau pays, ses habitants et surtout son habitat, particulièrement en zone rurale.

C'est bien volontiers que je me livre à cet exercice, bien qu'en une huitaine de jours seulement, notre vision du pays ne peut-être que très partielle.

Il est bon de rappeler en préambule, que situé au Sud de la chaîne Himalayenne, coincé entre le Tibet, la Chine et l'Inde du Nord Est, le Népal s'étend sur 800 kilomètres de long. Sa largeur varie entre 90 et 200 kilomètres, pour une superficie d'environ le quart de la France.

Le Népal compte 8 sommets de plus de 8000 mètres dont le toit du monde, l'Everest qui culmine à 8848 mètres.

Il est peuplé de près de 25 millions de Népalais dont un million vit dans la vallée de Katmandou, la capitale située à 1300 mètres d'altitude. Cette vallée est très fertile : riz, maïs, blé et de nombreuses variétés de fruits et légumes y poussent aisément, à condition bien sûr d'une irrigation constante, ce qui est loin d'être le cas,

particulièrement en avril et mai, la mousson tant attendue débutant généralement vers la mi-juin pour durer 2 mois.

Nous étant levés un matin à 3h30 pour nous rendre sur un promontoire à quelques kilomètres de Katmandou, nous n'avons pu malheureusement qu'entr'apercevoir le lever du soleil sur l'Everest, tant la brume de chaleur était déjà épaisse malgré l'heure matinale.

Mais un petit trek de 2 heures 1/2 pour redescendre dans la vallée par un joli sentier, nous a permis de traverser plusieurs fermes et d'assister au départ au travail de nombreux villageois.

Scènes typiques de travaux agricoles non mécanisés, quelquefois avec l'aide de

yaks ou de bœufs attelés, qui rappellent le Maroc.

Les maisons sont en torchis ou en briques séchées au soleil, de couleur ocre ou rouge lorsqu'elles sont cuites, et donc plus résistantes, dans des fours à bois ; ces briques ont un côté plus mince de façon à s'emboîter alternativement, rendant les murs plus solides. Les toitures, de plus en plus souvent, sont malheureusement en tôles, mais parfois encore en paille de riz ou au pied de l'Himalaya en pierres plates, schisteuses, identiques à nos lauses.

Les maisons les plus grandes disposent d'un étage, toujours en retrait par rapport à la construction, et sont dotées d'une galerie couverte sur une des façades du rez-de-chaussée pour s'abriter du soleil ou de la pluie et de la neige en hiver.

A l'intérieur, pratiquement aucun meuble, sauf



04/04/91

KASKI KOT

nepal

quelques bancs de bois, un ou deux coffres très simples, des nattes à même le sol pour dormir et, curieusement, pas de cheminée ; on cuisine la porte ouverte dans la fumée d'un feu souvent alimenté par des galettes de bouses de vaches séchées et comme le feu est sacré, tout comme les vaches, on n'y jette aucun déchets.

Les villes de Katmandou, Patan et Backtapur regorgent de merveilles architecturales et d'une multitude de temples dont certains remontent au XII^{ème} siècle (l'époque des cathédrales). Des temples bouddhistes ou hindouistes, avec des sculptures de bois d'une extrême finesse. Les toits sont tous à plusieurs étages, en forme de pagode, et donc d'inspiration chinoise,

beaucoup plus qu'indienne. Nous avons eu la chance de passer deux nuits à Pokhara, charmante petite ville au bord d'un lac d'où partent la plupart des grandes expéditions himalayennes et, plus modestement, des treks de quelques jours.

Le route qui relie Katmandou à Pokhara, très escarpée, dangereuse par sa circulation intense et débridée, est néanmoins superbe.

Ne pas manquer un arrêt à Bandipur, ravissante petite ville médiévale à l'atmosphère encore intacte, surplombant des cultures en terrasses.

Il faut compter 6 heures de voiture à travers un paysage de montagnes et de vallées, qui sont 6 heures

d'émotions ; émotions dues à la beauté des sites, mais aussi malheureusement à cause des nombreux accidents, toujours évités de justesse en ce qui nous concerne.

Merci à Dieu et à Bouddha qui étaient avec nous, mais aussi aux Népalais dont l'accueil a toujours été très agréable.

Eric DUTHOO

Délégué pour la Région Centre de la Ligue Urbaine et Rurale (LUR)

La LUR a été fondée par Jean Giraudoux et Raoul Dautry, ministre de la reconstruction après la seconde guerre mondiale. La LUR a pour objectif la défense du patrimoine et du cadre de vie.

ANNAPURNA WITH TYPICAL HOUSE



View from Pokhara

 Nepal

Autour du jardin

■ A commander

« Jardins, haies ». Recueil d'articles très intéressants (Défense et illustration de la haie en 1784, les plantes anciennes de nos jardins, des haies mellifères, etc). Disponible pour 7 euros à Maisons Paysannes de France.

■ A lire

« Le beau jardin du Paresseux » par Patricia Beucher aux éditions Ulmer.

■ A faire

Des mangeoires avec du tournesol et un peu de cacahuète crue (arachide) dans votre jardin et votre verger pour nourrir les mésanges. Elles vous aideront à vous débarrasser des pucerons et autres insectes. Petit à petit vous verrez des mésanges bleues, charbonnières, huppées, nonettes.

D'autres oiseaux viendront les rejoindre comme la sitelle torchepot (oiseau tête en bas sur les troncs des arbres), le pouillot véloce (car il bouge sans arrêt).

En hiver vous verrez l'oiseau

« gros-bec casse noyaux ». Il faut compter 200 kg de tournesol par an pour un jardin de 1800 m².

On estime que trois nichées de mésanges peuvent consommer 20 kg d'insectes. Une mésange revient au nid toutes les 7 secondes.



Il faut bien évidemment mettre des nichoirs et des abreuvoirs, servant de baignoires, assez grands et peu profonds.

Le mélange tournesol et blé n'est pas recommandé.

Allez donc voir votre voisin agriculteur pour lui acheter du tournesol (30 euros les 100 kg). Les mésanges seront ainsi vos meilleures alliées pour avoir entre autres des pommes sans vers et, de plus, elles vous offriront un spectacle magique au quotidien.

Pour tout savoir : « Les oiseaux du jardin » chez Rustica Editions.

■ A savoir

Le Conseil Général vous aide à planter des haies champêtres, si vous avez des parcelles de terre, en bordure de champ ou en plein champ. Les plants et le paillage sont gratuits.

S'adresser soit à la Fédération des chasseurs au 02.47.05.65.25 ou à la Chambre d'Agriculture au 02.47.48.37.37 pour constituer le dossier de demande de subvention (c'est très simple).

■ A visiter

L'arborétum de la Petite Loiterie, le Sentier à Monthodon (37). Sur plus de 10 hectares des sentiers d'arbres à l'infini créés par Monsieur Boutaud (responsable du patrimoine arboré de la ville de Tours.)

Visite une fois par mois, le dernier samedi, réservation au 02.47.56.03.31.

Site Internet :

www.lapetiteloiterie.fr

NB : Une visite a déjà été organisée pour les adhérents de MP 37 avec Madame Guichané, il y a quelques années. Nous organiserons prochainement une autre visite.

■ A chercher

Sur le site Internet Dominique Mansion, frère de Jean Marie Mansion, illustrateur d'almansachs de végétaux. Décidément le végétal est une spécialité Mansion.

■ A savourer

Une anecdote sur un jardinier célèbre André Le Nôtre (1613 - 1700).

Travaillant pour les plus grands, il devait prendre mille précautions pour être payé. Ainsi il réclame son dû à Monsieur de Pontchartrain, contrôleur général des finances :

« Vous avez eu la bonté, Monseigneur, de recevoir le plan de Pontchartrain, que vous avez trouvé assez bien fait et vous avez témoigné en être content. J'ai donné beaucoup de coups de plume, j'ai fait plusieurs traits de différentes façons, je ne vous en demande qu'un seul, de votre belle main blanche, avec tous les tours et contours qui sont nécessaires pour être payé d'une ordonnance de trois mille livres qu'il plait au Roi me donner tous les ans, par gratification du service que je rends aux bâtiments de la dernière année de 1694 ».

Une lettre aussi bien ciselée que ses jardins. Extrait du livre « Portrait d'un homme heureux André Lenôtre » aux éditions Fayard par Erik Orsenna.

MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE

Sortie de printemps
dimanche 21 juin 2009 en Pays Chinonnais

Nous avons fait le plein de participants pour cette journée concoctée par nos représentants pour ce pays (J.P. Bany - C. Chartrain - A. Massot).

Le soleil a été de la partie pour rendre tout à fait plaisantes des visites essentiellement en extérieur.

De restaurations achevées ou en voie de l'être, en passant par des chantiers en cours, nous avons également pu observer des bâtiments en difficulté qui méritent encore de rencontrer un restaurateur qui sera leur sauveur.

Au titre des restaurations achevées, nous avons d'abord vu l'ancienne abbaye bénédictine de TURPENAY sur la commune de Saint-Benoît-La-Forêt. Fondée au 12^{ème} siècle, tourmentée au moment des guerres de religion, elle devint bien national en 1793. Aujourd'hui propriété privée, elle a bénéficié d'un impressionnant travail de restauration qui nous a été commenté par son propriétaire que le président Côme a vivement remercié pour son très aimable accueil.

Ensuite, sur la commune d'Avon-Les-Roches, nous avons parcouru à pied le

pittoresque hameau de Jautrou sous la conduite de notre instructeur Christophe Chartin. Les questions ont fusé tant il y avait à voir et à dire à propos des restaurations réalisées, en cours de réalisation ou simplement souhaitables.

Fort heureusement un repas roboratif nous attendait à Cravant-Les-Côteaux qui fut pris au Café des Sports dans une ambiance



L'Abbaye de Turpenay conviviale et reposante. Nous repartons pour la visite d'un imposant pigeonnier carré au lieudit LE PRESSEUR sur la commune de Panzoult. Notre adhérente Monique Pernot l'a souvent nommé dans son livre LES PIGEONNIERS DE TOURAINE et a pu nous le commenter de visu ce jour-là. Nous avons pu observer également des restes importants de l'ancien château. Il se fait là un vin de l'AOC Chinon.

Dernière visite de chantier à Pouzay pour découvrir les bâtiments d'une ancienne ferme sauvés de la ruine par

une personnalité native de ce bourg dans une lignée de menuisiers remontant à 1863. Ce chantier très avancé a suscité une belle curiosité satisfaite notamment par la projection d'un diaporama réalisé par notre thermicien conseil Jean-Pierre Bany à partir de documents photographiques faits au cours du chantier par notre administrateur Alain Massot. Alain nous les a commentés et a répondu à de nombreuses questions.

Le traditionnel pot de clôture a été pris sur la commune de Sainte-Maure-de-Touraine dans les salles de réception troglodytiques de la cave de LA PEUVERIE dont les propriétaires viticulteurs font du vin d'AOC TOURAINE. Nous y avons été rejoints par notre adhérent Martial Leboeuf, fromager de l'AOC SAINTE MAURE qui nous a présenté sa production. Il a été prodigue d'informations sur la fabrication et l'affinage de ce remarquable produit d'appellation jusqu'à nous dire comment parachever soi-même l'affinage dans sa cave ou son réfrigérateur. Nous avons pu vérifier l'efficacité de sa recette mais il faut aller la lui demander sur place en passant par là. Ça vaut le détour.

Camille CHAUVET

Compte-rendu de stage

La couleur dans la maison

Dans le magasin Color Rare, pendant 2 heures, Audrey Vidal nous apprend beaucoup.

■ Les chaux

Vous ferez la différence entre une chaux aérienne en poudre et les chaux aériennes en pâte. La différence provient principalement du mode et surtout du temps d'extinction de la chaux vive.

Pour la chaux aérienne en poudre, on éteint par un arrosage manuel pendant quelques heures, alors que pour les chaux aériennes en pâte la chaux vive est éteinte totalement pendant des mois dans des bacs.

C'est pourquoi la chaux aérienne en pâte qui est complètement éteinte n'est pas dangereuse, on peut même l'utiliser sans gants contrairement à la chaux aérienne en poudre.

Autre avantage de la chaux aérienne en pâte, elle consomme moins de pigments car elle est plus fine et plus blanche.

■ Les chaux en pâte

⇒ La chaux grecque :

Son coût de revient est faible, 29 euros les 20 kg.

On peut aussi l'utiliser en extérieur. On peut être très surpris de voir dans la cour extérieure du magasin Color Rare un mur en parpaings passé au badigeon de chaux. C'est un moyen peu coûteux pour embellir. Contrairement aux idées reçues, ce badigeon de chaux réalisé depuis plus

d'un an a très bien tenu.

⇒ La chaux italienne :

Elle est plus filtrée. On doit la réserver pour l'intérieur. Comme elle est plus filtrée on peut l'utiliser également avec un pulvérisateur. Son coût est de 40 euros les 35 kg.

■ Les pigments

Il existe des différences importantes entre les ocres selon leur origine.

Ainsi l'ocre jaune italien est beaucoup plus lumineux que d'autres ocres jaunes.

Lorsque l'on souhaite obtenir des couleurs vives et pour s'affranchir du seuil maximal de 20 % de pigments, on peut utiliser des pigments plus puissants dans la gamme SP Chaux.

Petite astuce donnée par Audrey Vidal :

Pour diluer le pigment plus

facilement, on peut utiliser de l'eau chaude ou de l'eau pétillante ou de l'acide tartrique !!!

Et les conseils !

Bien entendu, Audrey Vidal vous donnera de précieux conseils :

✓ Quelle sous-couche utiliser pour faire un badigeon de chaux sur une plaque de plâtre.

✓ Comment choisir ou associer vos couleurs.

✓ Quel est votre objectif ?

✓ Etc.

Ne vous inquiétez pas, Audrey Vidal vous guidera dans vos choix.

N'hésitez pas à participer au prochain stage ou à vous rendre au magasin Color Rare, 45 rue Michel Colombe - 37000 TOURS.
Tél. 02 47 61 23 92

François COME



Des stagiaires très attentifs, dont Maxime le plus jeune adhérent de MPT

Les stages

Généalogie immobilière

Les deux stages se dérouleront au Centre des Archives Contemporaines de Touraine, 41 rue Faraday 37170 Chambray lès Tours (derrière Castorama).

- **Mardi 17 novembre à 14h00** : Comment rechercher l'origine de sa maison à partir du cadastre.
- **Mardi 1^{er} décembre à 14h00** : Comment rechercher à partir des archives notariales (il est préférable d'avoir fait le stage à partir du cadastre).

Pas de frais de participation mais le nombre de participants étant limité à une douzaine de personnes. **S'inscrire auprès de notre trésorier** J.F. Elluin au 02.47.45.38.27 ou par mail jfa.elluin@wanadoo.fr

La couleur dans la maison

Samedi 28 novembre à 10h00 durée 2 heures – Exposé de Mme Audrey Vidal de l'Ecole d'Avignon dans son magasin Color Rare 45 rue Michel Colombe à Tours. Cette spécialiste, adhérente de Maisons Paysannes de Touraine donnera des conseils pratiques :

- Comment marier les couleurs.
- Comment choisir ses pigments naturels, ses chaux.
- Comment préparer son support.

Elle répondra à vos questions : peintures écologiques, droguerie traditionnelle, outillage, etc. Gratuit – Limité à 15 personnes.

Renseignements et inscriptions au 02.47.61.23.92 aux heures d'ouverture. www.colorare.fr - 37@colorare.fr

NB : Prévoir un pull car le local n'est pas chauffé.

Le plessage de haie

Samedi 12 décembre à 10h00 chez Jean-Marie Mansion, la Vitasserie 37330 St Laurent de Lin. En plus, visite de son gîte rural (très beau et très maisons paysannes).

4 € par personne. Apporter son pique-nique.

Renseignements chez lui au 02.47.24.97.27 ou par mail mansion.jean-marieodette@neuf.fr.

Inscriptions avec le règlement par chèque à l'ordre de MPT 37 à adresser au trésorier :

Jean François Elluin
44 rue des Caves fortes
37190 Villaines les Rochers.



La CAPEB, organisation professionnelle réunissant des artisans de plusieurs corps d'état a décidé de créer depuis plusieurs années un logo sous lequel se fédèrent des professionnels de la restauration de qualité en adéquation avec l'environnement local.

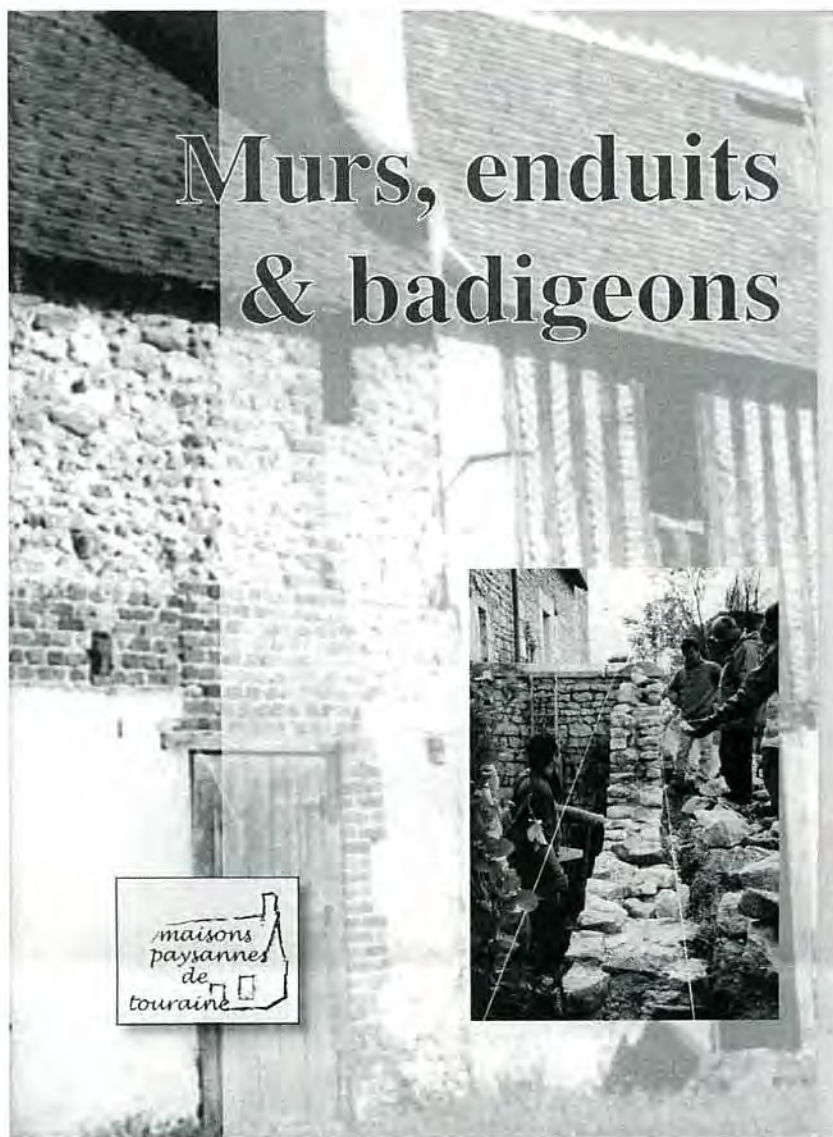
Mais qu'est-ce qu'un CIP ?

Après un stage de formation, l'artisan monte un dossier professionnel. Ce dernier sera jugé par ses pairs mais aussi par d'autres interlocuteurs : architectes spécialisés dans la restauration du bâti ancien, architectes des monuments historiques, mais aussi des professionnels dévoués [sorte de conseil des sages].

**Un CIP ne s'achète pas,
Il se donne à celui qui le mérite.
Gage de sérieux,
Il peut aussi lui être retiré.**

Contact pour information :

M. GOUAS, Président Groupe Patrimoine : 02.47.96.37.08
CAPEB 37 – Tél. : 02.47.37.88.75



Une brochure d'initiation tout à fait essentielle

Cette nouvelle brochure qui a pour titre **Murs, enduits & badigeons** a été éditée par Maisons Paysannes de Touraine en janvier 2007. Elle a été présentée à l'Assemblée Générale de notre Association le 3 février 2007.

Elle est cédée par l'association pour la somme de 10 euros à la faveur des diverses manifestations publiques aux quelles celle-ci prend part ainsi qu'à l'occasion de contacts avec ses représentants dans les Pays de l'Indre-et-Loire, en particulier. (cf. Bulletin de liaison N° 64 – MARS 2009.)

Elle se trouve en vente pour la somme de 12 euros, chez les professionnels suivants : AMBOISE PRESSE, 5, Quai du Général de Gaulle, Amboise – L'ÉCRITOIRE, Place du Général Leclerc, 37800 Sainte-Maure-de-Touraine - COLOR RARE 45, Rue Michel Colombe 37000 Tours - FNAC, Les galeries nationales, 72, Rue Nationale, Tours - Librairie DURANDAL, 14, Rue du Maréchal Foch, Tours

Elle peut être reçue par courrier postal pour la somme de 13 euros par chèque bancaire à l'ordre de **Maisons Paysannes de Touraine** à adresser à : Alain MASSOT, Le Ruau, 37800 Noyant de Touraine – Tél. 02 47 65 89 02 – Courriel : massot.leruau@wanadoo.fr